

ASSISES. Selon les parties civiles, Sabri Benrekta ne s'est pas « laissé entraîner »

Le verdict attendu aujourd'hui

L'accusé nie avoir voulu tuer Toko. L'avocat général et la défense prendront la parole ce matin.

Mustapha s'est fait violence, hier. Il est venu parler aux jurés une dernière fois. Il pensait pouvoir prendre sur lui. Seulement voilà, questionné par la défense, le jeune homme a craqué. Il a craché sa colère. Brute. Et à l'heure de plaider pour lui, son avocate n'a pas voulu « passer sous silence cette haine, ces insultes, prononcées à l'encontre de Sabri Benrekta, et de la terre entière ». Le président a décidé d'évacuer son client. « Mais cette haine, c'est de la souffrance et cette violence du désespoir », a commenté M^e Anne Bouillon. Le 4 septembre 2008, ce jeune homme de 21 ans « aujourd'hui en mille morceaux » a perdu Toko, son « alter ego ». Et dans sa tête, « tout s'est écroulé ».

Selon M^e Méchinaud, ce soir-là, « Sabri Benrekta aurait pu s'arrêter »

L'avocate en est convaincue : ce soir-là, les frères Benrekta « ont aussi voulu tuer Mustapha ». « Étourdis par la puissance de leurs armes, ils se sont lancés à la poursuite de la Golf. Et à n'importe quel



Le réquisitoire de l'avocat général Yvon Ollivier est prévu ce jeudi matin, dès 9 h. Photo Nathalie Bourreau.

moment, Mustapha aussi aurait pu être touché par une balle ».

Elle le sait : l'accusé n'a cessé d'affirmer, tout au long du procès, qu'il n'avait « jamais voulu tuer Toko et encore moins Mustapha ». Sabri Benrekta a dit et répété qu'il s'était laissé « entraîner par son frère ». Mais les parties civiles n'y croient pas un seul

instant. Pour M^e Olivier Méchinaud, qui soutient les intérêts du père de Toko, « ces frères d'armes étaient soudés dans leur chasse à l'homme, du début à la fin ». M^e Anne Bouillon a la même conviction : « Il ne s'agit pas d'assistance, mais de coaction. Sabri Benrekta aurait pu s'arrêter ».

Les réquisitions de l'avocat

général sont attendues ce matin. Dans la foulée, M^e Fabrice Petit, pour la défense, prendra la parole. Le verdict, lui, devrait tomber cet après-midi. Jugé pour assassinat et tentative d'assassinat, Sabri Benrekta encourt la réclusion criminelle à perpétuité. ■

Anne-Hélène Dorison

anne-helene.dorison@presse-ocean.com